



SGCAF - SCG



Sortie :

- Date de la sortie : **08 Février 2020**
- Cavité / zone de prospection : **Trou du Cœur**
- Massif **Vercors**
- Commune **Méaudre**
- Personnes présentes **Damien Vidal et Alex Lopez**
- Temps Passé Sous Terre : **8h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Classique**
- Rédacteur **Alex Lopez**

Description de la sortie :

Découvert il y'a quelques temps en feuilletant le scialet numéro 30, le trou du cœur attise ma curiosité. Barnabé Fourgous me donne quelques infos. Damien Vidal qui a envie de se dépenser se porte volontaire pour m'y accompagner. Etant donné que nous n'avons pas de fiche d'équipement et aucun descriptif précis, ça me semble être une bonne chose que nous ne soyons pas nombreux, ça s'avérera être un peu limite pour la gestion des kits...

Rendez-vous pris ce Samedi 08 février à 8h au parking relais de Sassenage. Nous nous garons au départ des pistes de ski de fond de Narces à 8h45. Nous finalisons la préparation des kits. La marche d'approche en bord de piste et en forêt se fait sans encombre. Nous sommes chargés de 2 gros kits + 1 kit de 15 litres + 2 mini-kits de ceintures. Nous avons pris le minimum mais l'ensemble est assez lourd et volumineux. En 50 minutes, nous arrivons au trou.



Etant donné que nous visons la rivière, nous avons fait le choix de nous équiper en texair. Nous rentrons sous terre un peu avant 11h. Le ton est tout de suite donné, c'est plutôt étroit... Nos premières cordes sont directes trop courtes mais nous bricolons un jolie raboutage. Le premier d'une longue liste !

Le boyau de Thanatos est sportif. Il est difficile, voir impossible de trainer derrière nous nos kits de 30 litres. Il faudra penser la prochaine fois, à privilégier des kits de 22 litres. Nous les déplaçons donc mètre après mètre, devant nous. Du coup on avance doucement...

Au bout de 45 minutes de contorsion, nous arrivons à une étroiture assez sélective, le mini-kit de ceinture s'avérera encore une fois de trop. Derrière démarre le passage clé : un boyau qui se termine par une bassine d'eau boueuse dans un passage étroit. J'ai oublié de fermer ma texair, l'eau pénètre par le torse et les manches, je suis trempé. Damien aussi. Nous sommes partis de l'entrée il y'a une heure, les kits sont pleins. Le moral en prend un petit coup !

Heureusement, ça s'élargit enfin. Les obstacles vont maintenant se succéder dans un méandre à taille humaine, joliment sculpté. On sera régulièrement obligé de bricoler notre équipement par manque de cordes ou mauvaise anticipation des longueurs. Nous avons par exemple la joie plusieurs fois de vider un kit pour aller chercher la dernière corde et tout réenkiter, etc... En règle générale, les amarrages sont en bon état mais nécessiteraient un bon nettoyage, le calcaire est plutôt gréseux et s'insinue partout, jusqu'à bloquer le mécanisme des mousquetons et descendeurs.

Nous découvrons le magnifique puits du trèfle qui justifie à lui seul la visite. Nous ferons un passage de nœud dans le P17 et découvrons petit à petit la rivière. Le gouffre à un caractère tout à fait sympathique et nous découvrons quelques jolis paysages. Nous nous demanderons plusieurs fois où nous nous trouvons, jusqu'à arriver au pied du P9 où nous décidons de faire un point sur la situation et de manger. Il est 15h30, nous sommes dans le trou depuis 4h30.

Nous espérons trouver les arguments pour laisser le matériel en place et revenir faire une pointe pour le fond plus tard. Malheureusement, au vu de notre équipement non conventionnel et de la difficulté de la première partie du trou, nous pensons qu'il est préférable de déséquiper la cavité et d'en profiter pour faire une fiche d'équipement correcte. Il nous reste encore des cordes et de quoi continuer mais nous préférons entamer le retour et garder de l'énergie pour remonter les kits, dans le boyau Thanatos notamment. Avant de partir, nous allons rapidement voir à quoi ressemble le prochain obstacle : un beau P17. Dans un passage acrobatique dans la rivière, Damien glisse et se mouille bien comme il faut. Il est temps de rebrousser chemin !

La remontée se fait sans encombre, nous gérons bien notre effort et mémorisons l'équipement. Damien a la bonne idée de vider en partie le boyau boueux. Nous mettrons 45 minutes pour remonter doucement la partie sportive. Nous alternerons les stratégies de gestions des 3 kits et ça se passe sans trop de problème.

La sortie du trou est bien glissante, jusqu'au bout on ne lâche rien ! Il est 19h, on est heureux d'être ressortis avec tout notre bordel, un peu déçu de n'avoir vu qu'un petit bout de cette rivière qui semble belle, avec un peu le sentiment d'avoir fait le « gros » du morceau. On reviendra avec une équipe un peu plus conséquente.

